

COUPE DU ROI (8<sup>es</sup> ALLER)Barça et Atletico  
à l'heure  
des derbies

Querelles de voisinage pour les huitièmes de la Coupe du Roi : trois derbies palpitants sont programmés aujourd'hui lors des matchs aller, avec FC Barcelone-Espanyol, Rayo Vallecano-Atletico Madrid et Betis Séville-Séville FC. Hasard du calendrier, ces trois mêmes affiches ont déjà eu lieu ces derniers jours en Liga, avec des scores étriés qui promettent des duels accrochés. Le Barça, freiné samedi sur la pelouse de l'Espanyol (0-0), a cédé ce week-end la première place de la Liga à l'Atlético, après un derby très rugueux où les joueurs blaugranas se sont plaints de l'agressivité des «Periquitos». «Il est toujours difficile de prendre le dessus sur une équipe qui joue à la limite au niveau de l'intensité», a résumé l'entraîneur du Barça Luis Enrique. Au Camp Nou ce soir (19h30 GMT), le FC Barcelone pourra enfin aligner ses deux recrues estivales, le milieu offensif turc Arda Turan et le latéral polyvalent Aleix Vidal, autorisés à faire leurs débuts après l'expiration de la sanction d'interdiction de recrutement infligée au club. «Enfin, la sanction se termine», s'est réjoui Vidal lundi au micro de *Barça TV*. «Je ne sais pas quand je pourrai disputer mes premières minutes. L'entraîneur (Luis Enrique) sait que nous nous entraînons depuis des mois pour être au top quand on aura besoin de nous. La décision lui appartient désormais.»

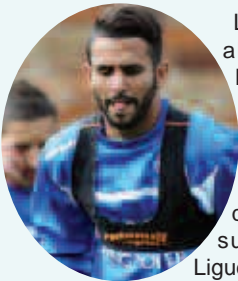
## Start (heure algérienne)

## Aujourd'hui :

Athletic Bilbao - Villarreal (12h)  
Mirandés (D2) - Deportivo La Corogne (16h)  
Valence - Grenade (16h)  
Betis Séville - Séville FC (18h15)  
FC Barcelone - Espanyol Barcelone (20h30)  
Rayo Vallecano - Atlético Madrid (22h05)

## Demain :

Cadix (D3) - Celta Vigo (20h30)  
Eibar - Las Palmas (20h30)

CHAMPIONNAT  
D'ANGLETERREMahrez nominé pour  
le trophée du joueur  
de décembre

L'international algérien, Riyad Mahrez, a été nommé pour le trophée du meilleur joueur de décembre que dédie mensuellement la Ligue de football professionnel en Angleterre.

Mahrez, deuxième meilleur buteur de Leicester City avec 13 réalisations, est en concurrence avec Mesut Ozil (Arsenal) et Edwin Eghalo (Watford). Le milieu offensif algérien s'était notamment illustré au cours du mois dernier par un triplé face à Everton, un doublé contre Swansea ainsi qu'un but et une passe décisive contre Chelsea. Il est resté toutefois muet au cours des trois précédents matchs du championnat tout comme son équipe qui n'a inscrit aucun but dans ces rencontres (une défaite et deux nuls) lui coûtant de perdre son fauteuil de leader au profit d'Arsenal. Le trophée du meilleur joueur de la Premier League était revenu à Andre Ayew (Swansea) en août, Antoni Martial (Manchester Utd) en septembre et Jimmy Vardy (Leicester City) en octobre et novembre.

## FOOTBALL

## ZIDANE ENTRAÎNEUR DU REAL

La presse espagnole évoque  
l'«inexpérience» de ZZ

● La presse espagnole a exprimé ses doutes, hier, au lendemain de la désignation de Zinedine Zidane à la barre technique du Real Madrid (Liga espagnole de football), arguant son manque d'expérience et la politique du président Florentino Perez qui «broie» coach sur coach.

Les deux ZZ de Zinedine Zidane inspirent au quotidien *Marca* son titre — «la soluZZion» — juste sous le visage du champion à la Une. Mais le journal sportif juge que le recrutement de cette «légende du football» est un pari «risqué», du fait de l'expérience «limitée et controversée» de Zizou comme coach. Si la majeure partie de la presse s'accorde à dire qu'il fallait renvoyer l'Espagnol Rafael Benitez au bout de seulement sept mois, le choix du Français Zidane pour le remplacer apparaît comme la grande inconnue.

«Le patch Zidane», titre en Une le journal *Mundo deportivo*, qui surnomme Florentino Perez le «broyeur d'entraîneurs». «Florentino s'accroche au mythe Zidane», juge le quotidien généraliste *El País*, qui conclut son article en disant que l'inexpérience de Zidane pour ce type de responsabilité ne permet «pas de savoir avec certitude s'il est l'entraîneur adéquat».

«Florentino récupère son galactique pour pacifier Madrid», annonce le quotidien généraliste *El Mundo* à la Une, tout en présentant Zidane comme «un éten-



Photos : DR

dard historique dépourvu d'expérience de haut niveau sur le banc» des coaches.

Comme d'autres journaux, le journal sportif catalan *Sport* se montre très sévère envers le président du Real Madrid qui «s'est lancé dans une fuite en avant qui le conduit vers le précipice». Zidane pourrait cependant être «le Guardiola de Florentino», écrit *Sport*, rappelant que l'ex-footballeur Pep Guardiola n'avait entraîné que la réserve avant de coacher le FC Barcelone et de remporter tous les titres possibles pendant sa première année comme coach. Sur plus de 75 000 votes enregistrés hier matin, 57% étaient négatifs. Un sondage similaire sur le site du concurrent *El Mundo Deportivo* recueillait 80% d'avis négatifs.

Ovationné pour son premier  
entraînement

Zinedine Zidane, nouvel entraîneur du Real Madrid, a été chaudement applaudi hier par les supporters à son entrée sur le terrain dans un survêtement gris et avec des chaussures fluos. Sur le terrain, on l'a vu rassembler les joueurs pour donner ses consignes.

Donnant de la voix, il a aussi soulevé des «hourras» lorsque, d'un toucher de balle toujours soyeux, il a lancé un des exercices. Et il a lui-même applaudi ses joueurs à l'issue d'un atelier réussi. Bref, l'ambiance s'est singulièrement détendue après une année 2015 irrespirable, conclue lundi soir par l'éviction de l'entraîneur Rafael Benitez après sept mois sur le banc, et par la promotion de Zidane, ex-technicien de la réserve.

## DE MARADONA À VAN BASTEN

Grand joueur ne rime pas toujours  
avec grand coach

● Un grand joueur ne fait pas forcément un grand entraîneur: avant Zinédine Zidane, plusieurs légendes du football, Cruyff, Maradona, Platini, Beckenbauer ou Van Basten, ont tenté leur chance sur le banc de touche avec des résultats contrastés.

El Pibe de Oro, sacré en 1986, rêvait de replacer l'Argentine sur le trône mondial mais son passage à la tête de l'Albiceleste entre 2008 et 2010 n'aura pas laissé de souvenirs impérissables et l'inoubliable N.10 se fera plus remarquer par son tempérament volcanique que par ses choix tactiques. Maradona se met rapidement à dos l'opinion publique et la presse de son pays par ses résultats décevants et son incapacité à mettre Lionel Messi, déjà considéré comme son possible successeur, dans les meilleures conditions, allant jusqu'à insulter copieusement les journalistes juste après la qualification pour la Coupe du monde 2010. «A ceux qui n'ont pas cru en nous, je demande pardon aux dames, qu'ils me la sucent et continuent à me sucer !», déclare-t-il ainsi en conférence de presse en octobre 2009. Il est suspendu 2 mois par la Fifa avant de sortir par la petite porte du Mondial après une humiliation subie face à l'Allemagne en quart de finale (4-0). Il est limogé dans la foulée puis s'offre une pige lucrative aux Emirats arabes unis (Al Wasl) qui ne rehausse pas son crédit de technicien.

## Johan Cruyff : l'élégance en héritage

Incarnation du «football total» avec les Pays-Bas et le tout puissant Ajax Amsterdam

dans les années 1970, le triple Ballon d'Or débute sa nouvelle vie d'entraîneur dans son ancien club en 1985, avec déjà un certain succès (1 championnat, 1 Coupe des vainqueurs de coupe, 2 Coupes nationales). Mais c'est surtout au FC Barcelone qu'il laissera une trace indélébile à partir de 1988. Il offre aux Catalans leur première Coupe des champions en 1992, quatre Ligas, une Coupe des coupes et impose le fameux style «Tiki-Taka», devenu la marque de fabrique du Barça.

## Franz Beckenbauer : pour l'Histoire

Le Kaiser partage avec le Brésilien Mario Zagallo le privilège d'avoir remporté une Coupe du monde aussi bien en tant que joueur (1974) qu'en tant que sélectionneur (1990). C'est dire la marque immense qu'a laissée ce personnage central du football allemand et international durant plus de 30 ans, révolutionnant le poste de défenseur central avant d'imposer sa poigne de fer à la tête de la Nationalmannschaft. Bernard Tapie pense ainsi avoir réussi un énorme coup en le nommant directeur technique général de Marseille en 1990. L'expérience vire à l'échec et il est limogé au bout de quatre mois. Il se rattrape largement avec le Bayern Munich (cham-

pionnat 1994, Coupe de l'UEFA 1996) avant de se lancer dans une carrière de dirigeant.

## Michel Platini : une parenthèse mitigée

Un an à peine après sa retraite de joueur, le mythique capitaine des Bleus est propulsé sélectionneur en novembre 1988 après la mise à l'écart d'Henri Michel à la suite d'un nul piteux à Chypre (1-1). «Platoche» ne parvient pas à redresser une situation déjà compromise dans les qualifications au Mondial-90 mais réussit un «Grand Chelem» (8 victoires en 8 matchs) pour obtenir son billet pour l'Euro-92. La suite est beaucoup plus mitigée et Platini mettra fin à sa courte carrière de technicien après une élimination au 1<sup>er</sup> tour.

## Marco Van Basten : un échec

La reconversion du triple Ballon d'Or néerlandais n'est pas pour le moment une franche réussite. Sélectionneur des Pays-Bas de 2004 à 2008, l'ex-avant-centre échoue en 8<sup>e</sup> de finale à la Coupe du monde puis en quart de finale à l'Euro. Il n'aura pas plus de succès à l'Ajax (2008-09), Heerenveen (2012-2014) et l'AZ Alkmaar. Il est actuellement l'adjoint du sélectionneur Danny Blind chez les Oranje, non-qualifiés pour l'Euro-2016 en France.